MGR JEAN-MARIE LOVEY
ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE SION

«Mon message de Noël est une simple invitation à ouvrir les yeux sur le monde, sur soi, sur Dieu»

«Qui regarde vers Lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage.» (Ps 33, 6-7.)

Il y a tout Noël dans ce petit bout de phrase empruntée au Psaume, prière quotidienne des juifs et des chrétiens.

J'aime bien penser que Noël se donne d'abord à voir. C'est tout le contraire de: circulez, il n'y a rien à voir! Arrêtons de circuler, le Covid nous aide à la manœuvre. Il nous faut prendre le temps de regarder. Il y a justement tout à voir, à Noël. C'est une réalité qui tombe sous le sens de la vue. Tout ce qui éveille en nous l'attention du regard, pour nous en émerveiller, participe de la fête de Noël. Depuis les lumières de la ville à celles des étoiles, des découpes du brouillard givrant sur les arbres du parc à la lune qui n'en finit pas de rougir. Les habitués des nuits étoilées se disent entre eux, après l'annonce de l'ange: «Allons à Bethléem, voir ce qui est arrivé.»

Ne dit-on pas d'un nouveau-né qu'il a vu le jour, qu'il a ouvert les yeux? Un nouveau-né a besoin de voir. Et nous avons besoin de le voir. De reconnaître les traits

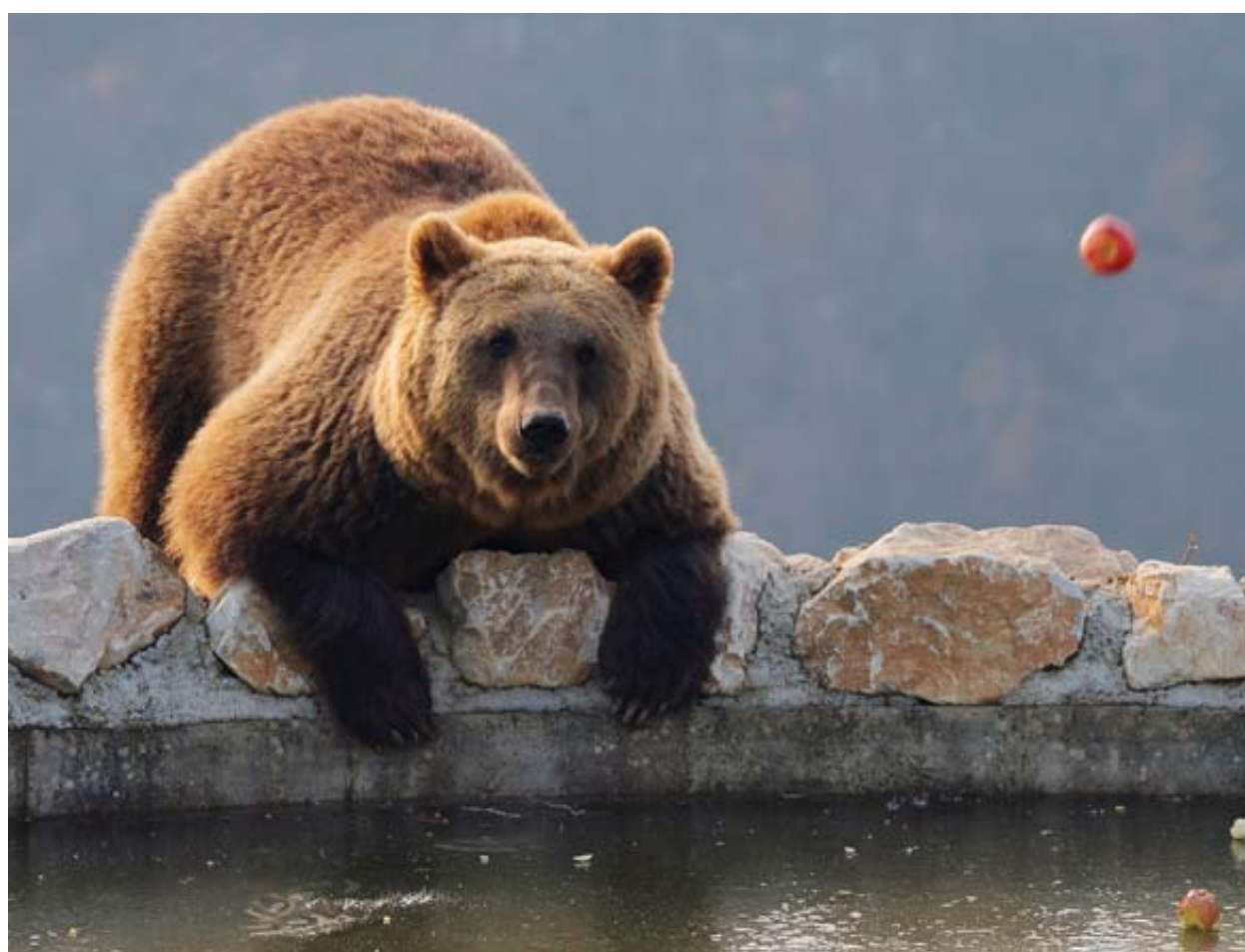
«Ainsi Noël se présente à la fois dans une immense pauvreté et dans un intense rayonnement pour qui pose le regard d'abord sur ce petit enfant qui est Dieu.»

des siens, sur son visage. Le visage d'un enfant, c'est une douce et intense lumière chargée d'une très longue histoire! Arrêtons-nous pour le contempler. Mon message de Noël est une simple invitation à ouvrir les yeux, sur le monde, sur l'Eglise, sur soi, sur Dieu.

Depuis bientôt deux ans, notre regard s'est porté quotidiennement sur la pandémie. On nous donne à voir beaucoup de situations de détresse; on expose les ten-

sions à l'intérieur de la société, de l'Eglise, des familles. Les restrictions sanitaires nous fatiguent. Notre patience s'use. Bien sûr que tout le monde voudrait que ça s'arrête. A rouvrir les yeux sur l'ensemble du monde, on y découvrira de moins chanceux que nous, mais surtout on verra germer des actes héroïques d'attention aux nécessiteux inspirés par la fragilité du premier Noël. En bergers, «allons voir ce qui est arrivé» chez les voisins, mais aussi au bout de ce monde qui chaque jour vient à nous, par les médias.

Ainsi Noël se présente à la fois dans une immense pauvreté et dans un intense rayonnement pour qui pose le regard d'abord sur ce petit enfant qui est Dieu. Si on essaie de tout voir en lui, le monde, l'Eglise et nous-mêmes, de tout considérer à travers le regard de cet Autre, les choses changeront. Malgré les tensions, les contradictions, les contre-témoignages, tout peut être éclairé du mystère d'un Dieu devenu petit enfant. Et sa lumière finira par éclairer notre histoire: «Qui regarde vers Lui resplendira sans ombre ni trouble au visage.»
Lumineux Noël à tous.



CET OURS BRUN JOUE AVEC DES POMMES DANS UN SANCTUAIRE POUR URSIDÉS AU KOSOVO. KEYSTONE

L'ACTUALITÉ EN IMAGES



Un enfant américain admire un arbre illuminé par plus de 12 000 ampoules lumineuses. KEYSTONE



Lever de soleil sur la rivière Saint-Martin à Suances en Espagne. KEYSTONE



Des migrants s'installent dans un centre logistique en Biélorussie près de la frontière polonaise. KEYSTONE



«C'est clair qu'on a perdu des visiteurs. Lors de la dernière Nuit des musées, on a accueilli moitié moins de monde.»

SOPHIE PROVIDOLI LA PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION VALAISANNE DES MUSÉES CONSTATE QUE LA SITUATION SANITAIRE A UN IMPACT FORT SUR LA FRÉQUENTATION DES INSTITUTIONS MUSÉALES. P.12

«LE PLIER SANS SCOTCH ET LE RÉUTILISER PLUSIEURS FOIS.»

LAURIANNE ALTWEGG LA RESPONSABLE ENVIRONNEMENT À LA FRC CONSEILLE D'ÉCONOMISER LE PAPIER CADEAU PEU RECYCLABLE. P.22



«NOUS AVONS ÉTÉ UN PEU OPTIMISTES, NOUS NOUS SOMMES FAIT SURPRENDRE...»

VINCENT RIBA LE RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION D'ALAÏA BAY À SION EXPLIQUE QUE LA PERSISTANCE DE LA NEIGE EN PLAINE À CETTE ÉPOQUE DE L'ANNÉE EST SURPRENANTE. ELLE IMPOSE LA FERMETURE PRÉMATURÉE DE LA STRUCTURE. ELLE NE ROUVRIRA PAS AVANT LE MOIS DE FÉVRIER, AU MIEUX. P.8